

LUC BONDY

Les Chaises d'Eugène Ionesco

29 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE 2010

THÉÂTRE
NANTERRE
AMANDIERS

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
39^e édition

LUC BONDY

Les Chaises d'Eugène Ionesco

Durée : 1h30

Mise en scène, **Luc Bondy**

Collaborateur artistique, Geoffrey Layton
Décors et lumière, Karl-Ernst Herrmann
Costumes, Eva Dessecker
Son, musique, André Serré
Maquillage, coiffures, Cécile Kretschmar
Accessoires, Laurent Boulanger
Préparation physique, Paillette
Assistant mise en scène, Roch Leibovici
Assistentes scénographie, Claudia Jenatsch, Anette Hirsch
Assistant lumière, Jean-Luc Chanonat
Assistante maquillage, Noi Karunayadhaj
Assistant son, Pierre Routin
Construction décors, ateliers du Théâtre de Vidy-Lausanne et du Théâtre Nanterre-Amandiers
Stagiaire mise en scène, Pénélope Biessy

Avec Dominique Reymond, Micha Lescot, Roch Leibovici

Équipe technique

du Théâtre Nanterre-Amandiers :
Régisseur général, Bernard Steffenino /
Chef machiniste, Jean-Louis Ramirez /
Régisseurs plateau, Jean-Georges Dhenin
Joachim Fosset / Machinistes, Basile Boisseau,
Mohamed Chaouih / Machinistes intermittents,
Philippe Boisseau, Regis Demeslay, Felix
Dhenin, Ahmed Djedidi, Hakim Miloudi, Flavien
Renaudon, Davys de Picquigny, Lucas Tancredi /
Régisseur lumière, Jean-Christophe Soussi,
Mickaël Nodin / Chef électricien, Alain
Abdessemed / Electriciens intermittents, Rémi
Godfroy, Delphine Grandmontagne, Julien
Pichard, Eric Rosso / Régisseur son,
Frédéric Rui / Chef habilleuse, Pauline Jakobiak /
Habilleuse intermittente, Tiphaine Morvan

Production Théâtre Vidy-Lausanne
Coproducteur Equinoxe, scène nationale
de Châteaurox ; Wiener Festwochen
Coréalisation Théâtre Nanterre-Amandiers ;
Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de l'Adami 

Avec le soutien de la Fondation Leenaards
Remerciements à Botho Strauss

En partenariat avec France Inter 

Le texte est publié aux Éditions Gallimard,
collection « Folio ».

Théâtre Nanterre-Amandiers

Réservation : 01 46 14 70 00
www.nanterre-amandiers.com



Festival d'Automne à Paris
Réservation : 01 53 45 17 17
www.festival-automne.com

Photo couverture © Mario Del Curto

« La dérision de l'écriture me paraît soudainement "réaliste" »

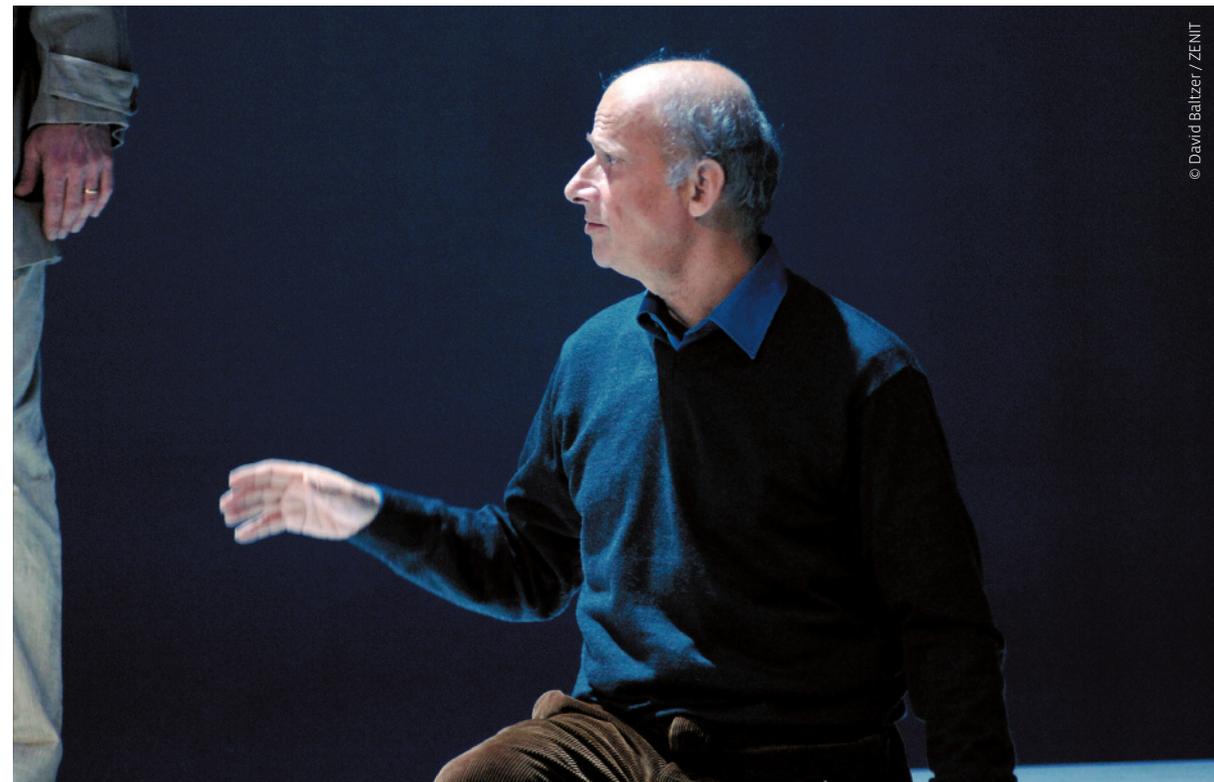
par Luc Bondy

Ionesco était très ami avec mon père. Il travaillait pour une revue que dirigeait ce dernier, qui s'appelait *Preuves*. À 17 ans, je savais déjà que je voulais faire du théâtre et de la mise en scène. Il s'avère que Ionesco mettait en scène pour la première fois une pièce intitulée *Victime du devoir* à Zurich. Il avait besoin d'un traducteur et c'est ainsi que j'ai pu l'accompagner dans son travail pendant plusieurs semaines. C'était je crois en 1968, car je me souviens qu'il était très « remonté » contre la révolte de 68. Je garde le souvenir d'un personnage très ludique, il était à la fois celui qui écrivait ses pièces mais était aussi en partie le personnage de ses pièces. C'était un homme qui avait un mélange d'intelligence, d'intuition et de grande naïveté, quelque chose de presque enfantin par moments, un grand créateur qui a inventé un monde, comme on peut le dire de Beckett. Même si ces deux mondes n'étaient pas proches, du moins d'après la définition qu'en donne Esslin dans « Le Théâtre de l'absurde » qui me semble aujourd'hui très approximatif. Ionesco affirmait d'ailleurs que « son théâtre est un théâtre de la dérision. Ce n'est pas une certaine société qui me paraît dérisoire. C'est l'homme. »

J'avais 17 ans mais je savais que je passais mes journées et mes nuits avec une personnalité hors du commun. On côtoie très rarement dans la vie quelqu'un avec une telle liberté de parole, sans aucun *a priori*. Il était narquois, se fichait des gens qui avaient des idées préconçues. La tradition dit que la plupart des auteurs comiques a une vision du monde pessimiste. Le comique et l'optimisme ne se marient guère, ils donnent du bonheur sans en avoir forcément. L'humour inclut souvent un don d'observation, d'invention et le « savoir » des systèmes qui se reproduisent, comme l'explique Henri Bergson dans *Le Rire*. Quand j'ai connu Ionesco, j'avais l'impression d'être comme avec un copain d'internat. Il

aimait bien faire des blagues qu'il inventait avec génie, et en même temps sa vision eschatologique du monde le rendait triste et dépressif. Il était très pessimiste, se sentait en permanence menacé par le totalitarisme. À l'époque, le totalitarisme c'était les pays communistes. Donc il a été... mal perçu en France, parce qu'il était un anti communiste effréné. Cela a irrité beaucoup de gens, en particulier certains intellectuels et artistes français de l'époque. On ne disait rien de désagréable sur le communisme, comme Ionesco pouvait le faire ouvertement à cette époque là, avec une liberté absolue. Il était un artiste et il n'aimait pas les communistes. Voilà. Aujourd'hui c'est tout à fait courant de le dire.

J'ai toujours aimé la pièce *Les Chaises*. À l'époque, elle s'inscrivait dans une forme de théâtre assez novatrice, même si elle a été écrite bien avant les années soixante-dix. Il s'agissait de s'interroger sur comment jouer et jusqu'où aller avec ce qu'on appelle l'imaginaire. Aujourd'hui c'est la solitude de ce vieux couple qui m'intéresse (vu mon âge naturellement !). La dérision de l'écriture me paraît soudainement « réaliste » : quoi de plus normal que d'imaginer une fête ? La dernière fête avant de se suicider ? Il est peut-être bien difficile d'exprimer l'Orateur aujourd'hui, car d'une certaine manière, nous avons surmonté (ou peut-être pas) l'idée didactique du message final. C'est bien sûr l'anti-brechtien Ionesco qui parle à ce moment-là. Il faut donc réfléchir à rendre « l'anti » de cette époque pas trop vieillot et satisfaisant. C'est mon désir de distribuer deux acteurs en France que j'aime beaucoup – Micha Lescot et Dominique Reymond – qui m'a poussé à mettre à nouveau en scène cette pièce. D'abord parce qu'ils correspondent à la didascalie de Ionesco, c'est-à-dire de choisir des acteurs jeunes pour jouer des vieux. Enfin, ces deux acteurs avec un humour incontestable et une intelligence de jeu nécessaires



© David Baltzer / ZENIT

Luc Bondy

à faire vivre sur le plateau ceux qui n'existent pas. La proposition de Ionesco doit être complètement crédible dans sa folie : on devrait pouvoir deviner aussi tous les acteurs que j'aimerais distribuer mais qui ne sont ici que les invités imaginaires de la pièce. Ils doivent savoir jouer physiquement ces « autres » qui ne sont pas là.

Luc Bondy

au Festival d'Automne à Paris

1989 : *Le Chemin solitaire*
(Théâtre du Rond-Point)
1994 : *L'heure où nous ne savions rien l'un de l'autre / La Ronde*
(Théâtre du Châtelet)
1996 : *Jouer avec le feu*
(Théâtre des Bouffes du Nord)
1998 : *Phèdre*
(Odéon-Théâtre de l'Europe)
2000 : *Le Conte d'Hiver*
(Théâtre du Châtelet)
2002 : *Auf dem Land*
(La Colline – théâtre national)
2004 : *Cruel and Tender*
(Théâtre des Bouffes du Nord)
2007 : *La Seconde surprise de l'amour*
(Théâtre Nanterre-Amandiers)
2008 : *La Seconde Surprise de l'amour*
(Théâtre des Bouffes du Nord)

Après avoir suivi l'enseignement de Jacques Lecoq et de l'Université de théâtre à Paris, Luc Bondy s'installe à Hambourg en 1969 comme assistant au Thalia Théâtre. En 1972, il crée *The Sea* d'Edward Bond au Théâtre National de Munich et est invité au Festival de Berlin. De 1974 à 1976, il est artiste en résidence au théâtre de Francfort. En 1975, Peter Stein l'engage à la Schaubühne de Berlin pour y mettre en scène *La Wupper* d'Else Lasker Schüller. Suivront *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux et la création de quatre pièces de Botho Strauss. À partir de 1981, il travaille à Cologne, où il présente notamment *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *Oh les beaux jours* de Beckett et *Macbeth* de Shakespeare. En 1984, il met en scène au Théâtre des Amandiers *Terre Etrangère* de Schnitzler et *Le Conte d'Hiver* de Shakespeare. De 1985 à 1987, il devient co-directeur de la Schaubühne de Berlin. Depuis 1985, Luc Bondy alterne mises en scène de théâtre (*Guide*, *Chœur final* et *L'Équilibre* de Botho Strauss, *Le*

Misanthrope de Molière, *Le Conte d'hiver* de Shakespeare, *l'Illusionniste* et *Rêvons!* de Guitry, *La Mouette* de Tchekhov, *Trois versions de la vie* et *Une Pièce espagnole* de Yasmina Reza, *Anatol* de Schnitzler, *Phèdre* de Racine, *En attendant Godot* de Beckett...) et d'opéra (*Les Noces de Figaro* de Mozart, *Macbeth* et *Don Carlo* de Verdi, *The Turn of the screw* de Britten, *Hercules* de Haendel, *Idomeneo* de Mozart, *Yvonne Princesse de Bourgogne* de Boesmans, *Tosca* de Puccini...). En 2010, Luc Bondy a mis en scène *Sweet nothings* de Schnitzler à Londres, *Helena* d'Euripide à Vienne. En 2011, à Sydney, il mettra en scène *Grand et petit* de Botho Strauss avec Cate Blanchett. Il prépare pour le Festival d'Aix en Provence 2012 la création mondiale de George Benjamin, sur un livret de Martin Crimp. Au cinéma, Luc Bondy a réalisé trois films dont *Terre étrangère* et *Ne fais pas ça*. Il a écrit quatre romans, dont le dernier *Am fenster*. Depuis 2001, Luc Bondy est le directeur des Wiener Festwochen.



39^e édition

9 septembre
31 décembre
2010



ARTS PLASTIQUES

Walid Raad
Scratching on things
I could disavow
Le CENTQUATRE

THÉÂTRE

Krystian Lupa
Factory 2
La Colline – théâtre national

Compagnie d'ores et déjà
Sylvain Creuzevault
Notre terreur
La Colline – théâtre national
La Scène Watteau,
Nogent-sur-Marne

Nicolas Bouchaud / Éric Didry
La Loi du marcheur
(entretien avec Serge Daney)
Théâtre du Rond-Point

Peter Stein / Fedor Dostoïevski
I Demoni (Les Démons)
Odéon-Théâtre de l'Europe /
Ateliers Berthier

Julie Brochen / Anton Tchekhov
La Cerisaie
Odéon-Théâtre de l'Europe

Luc Bondy / Eugène Ionesco
Les Chaises
Théâtre Nanterre-Amandiers *

Toshiki Okada
*Hot Pepper, Air Conditioner,
and the Farewell Speech*
Théâtre de Gennevilliers

Amir Reza Koohestani
Where Were You on January 8th?
La Colline – théâtre national

Forced Entertainment
The Thrill of It All
Centre Pompidou

Toshiki Okada
We Are the Undamaged Others
Théâtre de Gennevilliers

Nikolaï Kolyada
William Shakespeare
Hamlet
Odéon-Théâtre de l'Europe /
Ateliers Berthier

Berlin
Tagfish
La Ferme du Buisson

Enrique Diaz / Cristina Moura
Coletivo Improviso
OTRO (or) weknowitsallornothing
La Ferme du Buisson
Théâtre 71 Malakoff

Claudio Tolcachir / Timbre 4
La Omisión de la familia Coleman
Théâtre du Rond-Point
La Scène Watteau,
Nogent-sur-Marne

Marcial Di Fonzo Bo
Paroles d'acteurs
Roland Schimmelpfennig
Push Up
Le CENTQUATRE

tg STAN / Frank Verduyssen
le tangible
Théâtre de la Bastille

Rodrigo García
*C'est comme ça et me faites
pas chier*
Théâtre de Gennevilliers

Peter Brook
Wolfgang Amadeus Mozart
Une flûte enchantée
Théâtre des Bouffes du Nord

Claudio Tolcachir / Timbre 4
El Viento en un violon
Maison des Arts Créteil

Simon McBurney / Complicite
Jun'ichirō Tanizaki
Shun-kin
Théâtre de la Ville

Patrice Chéreau / Jon Fosse
Rêve d'automne
Théâtre de la Ville

Claude Régy / Tarjei Vesaas
Brume de Dieu
La Ménagerie de Verre

DANSE

After P.A.R.T.S.
Théâtre de la Cité internationale

Robyn Orlin
Walking Next to Our Shoes...
Théâtre de la Ville

Jefta van Dinther
Mette Ingvartsen
It's in the Air
Théâtre de la Cité internationale

Anne Teresa De Keersmaecker
Jérôme Bel / Ictus
3Abschied
Théâtre de la Ville

Alain Buffard
Tout va bien
Centre Pompidou

Julie Nioche
Nos Solitudes
Centre Pompidou

Merce Cunningham Dance Company
*Pond Way / Second Hand /
Antic Meet / Roaratorio*
Théâtre de la Ville

Mathilde Monnier
Dominique Figarella
Soapéra
Centre Pompidou

Caterina et Carlotta Sagna
Nuda Vita
Théâtre de la Bastille

Mette Ingvartsen
Giant City
Théâtre de la Cité internationale

Miguel Gutierrez
and The Powerful People
Last Meadow
Centre Pompidou

Boris Charmatz
Levée des conflits
Théâtre de la Ville

Raimund Hoghe
*Si je meurs laissez le balcon
ouvert*
Centre Pompidou

MUSIQUE

Pierluigi Billone
Opéra national de Paris /
Bastille – Amphithéâtre

**Baithak, un salon pour la
musique classique de l'Inde,
douze concerts**
Maison de l'architecture

Frederic Rzewski
Opéra national de Paris /
Bastille – Amphithéâtre

Brice Pauset
Ludwig van Beethoven
Alban Berg
Salle Pleyel

Misato Mochizuki
Théâtre des Bouffes du Nord

Nikolaï Obouhov
Boris Filanovsky
Valery Voronov
Galina Ustvolskaya
Opéra national de Paris /
Bastille – Amphithéâtre

György Kurtág
Opéra national de Paris / Garnier

Johannes Maria Staud
Jens Joneleit / Bruno Mantovani
Arnold Schoenberg
Salle Pleyel

Helmut Lachenmann
Anton Bruckner
Salle Pleyel

Heinz Holliger
Misato Mochizuki
Pierluigi Billone
Luigi Dallapiccola
Opéra national de Paris /
Bastille – Amphithéâtre

Frédéric Pattar
Pierluigi Billone
Helmut Lachenmann
Théâtre des Bouffes du Nord

CINÉMA

Alexandre Sokourov
Des pages cachées
Jeu de Paume

Tacita Dean
Craneway Event
Cinémathèque française

Barbro Schultz Lundestam
*Nine Evenings : Theatre and
Engineering*
Cinémathèque française

Werner Schroeter
La beauté incandescente
Centre Pompidou

* Spectacle présenté
par le Théâtre Nanterre-Amandiers
et le Festival d'Automne à Paris

Abonnement et réservation
www.festival-automne.com
01 53 45 17 17



Mairie de Paris

